



intimate in public
projet pour un film musical

Intimate In Public

Dans sa première année, 2013, *Intimate In Public* a déjà été joué dans dix pays différents (Hongrie, Allemagne, Estonie, Slovénie, Croatie, Italie, Belgique, France, Lituanie and Lettonie) par le European Saxophone Ensemble, un orchestre formé de musiciens de douze nationalités différentes (irlandaise, belge, allemande, slovène, autrichienne, finlandaise, hongroise, française, italienne, lituanienne, espagnole, néerlandaise). La pièce a pris un caractère différent à chaque endroit où elle a été jouée, s'adaptant aux configurations d'espace et d'audience. Cette diversité invite immédiatement à un réalisation filmée qui exploite des lieux de caractère et d'atmosphères différentes.

Mais plus encore, dans un processus qui fait écho à cette réunion de jeunes européens, la pièce elle-même met en avant musicalement des relations intimes par une série de duos qui se combinent jusqu'à six strates simultanément. Chaque duo est composé selon la technique du hockey où deux mélodies sont agencées pour de façon à ce que l'alternance de leur notes forment une autre tout mélodique. L'auditeur n'est pas sûr si la mélodie ainsi complétée est jouée par un ou deux musiciens. De plus, les musiciens adaptent subtilement les événements musicales en se déplaçant dans l'espace tout en jouant. Parfois, ils sont si proches qu'ils jouent presque l'un au dessus de l'autre, parfois ils se retrouvent littéralement hors du champ audible.

Quoi qu'il en soit, l'intérêt particulier d'une version filmée de la pièce est que chaque duo sera filmé en un lieux différent, de la rue principale d'une grande cité à une forêt reculée en passant par l'acoustique résonante d'une grande cathédrale – tout ceci en public, chaque endroit mettant les deux musiciens dans une relation d'intimité particulière, et intégrant des éléments aléatoires tels que la présence d'autres personnes, le temps et la nature. Ce n'est qu'après le montage du film utilisant six lieux différents que la musique complète se révélera. Par contraste, sur deux des quatre parties de la pièce, les douze saxophonistes seront réunis et joueront en orchestre en un même endroit.



Partie 1. Une femme marche dans une rue piétonnière en jouant du soprano, le plus petit de la famille des saxophones. Elle est prise par son jeu sans prêter attention aux gens autour d'elle. Après chaque note qu'elle joue, elle s'arrête pour écouter. Nous sommes habitués à ce genre de déconnexion comme lorsqu'on voit quelqu'un en train de téléphoner, même si c'est différent. Elle est intensément consciente de son environnement, elle cherche les sons qui vont emplir l'espace de sa musique. Plus loin dans la rue, une autre femme joue du sax alto avec la même relation entre le jeu et l'écoute. Elles se rapprochent l'une de l'autre et leurs mélodies fusionnent, chacune jouant les notes complémentaires de l'autre. Elles marchent ensemble, appréciant leur mélodie partagée.

Au bord d'un lac, un homme joue du saxophone basse. Il fait glisser le son de son instrument, qui est presque aussi grand que lui, à la surface de l'eau. Comme les deux femmes, il s'arrête pour écouter entre chaque note. Il entend quelque chose dans le lointain et il n'est pas sûr que ce soit un autre saxophone ou le moteur d'un bateau ou même une vache. Soudain un saxophone baryton apparaît et leur deux sons fusionnent pour former une nouvelle mélodie. Mais plutôt que de rester ensemble, le barytoniste passe à côté de lui sans vouloir continuer à entretenir cette fusion.

Un autre endroit pour un duo est un site industriel, une usine, éventuellement désaffectée, avec des machines évoquant la production mécanique qui a permis l'invention du saxophone au XIX^e siècle.

Un autre duo apparaît sur la scène d'une grande salle de concert.

Deux autres duos de "hocketing" sont filmés dans des lieux différents. Chaque duo est subtilement différent dans la relation qu'ils ont entre eux et avec la résonance de l'espace.



Partie 2. A la fin de la première partie, la caméra fait un focus sur la tête d'une des personnes alors que les musiciens change le flot de leur mélodies en un bref appel, comme celui d'un oiseau. Derrière la tête, le fond se transforme en une forêt alors que les musiciens d'un autre duo, en un autre lieu, répondent à l'appel. Bientôt on voit les douze saxophonistes dans la forêt, ils s'entrelacent parmi les arbres, répondant à distance à leur nouveau partenaire duo.

Partie 3. Emergeant de la forêt, de nouveaux duos se forment et explorent une série de gammes descendantes qui ne se résolvent pas vraiment. Chaque duo joue à des tempos différents mais se sentent pris ensemble en une alliance inquiète d'où ils s'efforcent de s'échapper.

Partie 4. Alors que la caméra fait le noir, on voit qu'un des duos est en train de jouer les marches du parvis d'un cathédrale. Le duo entre et découvre alors que les dix autres saxophonistes sont déjà à l'intérieur et sont occupés à jouer une paisible série de longues notes et d'accords, baignant joyeusement dans la riche résonance de l'édifice. Les douze se déplacent à volonté. On se souvient de la forêt mais les mouvements des musiciens sont adaptés à cet espace très différent et à la musique différente qu'ils jouent. Peu à peu, ils se rejoignent au centre de la cathédrale et forment un cercle tourné vers l'intérieur. Peu avant la fin de la pièce, ils se retournent vers l'extérieur et jouent un série de long et succulents accords où pour la première fois, les douze saxophonistes jouent ensemble en harmonie.





Will Menter - compositeur



Guillaume Orti - directeur European Saxophone Ensemble

